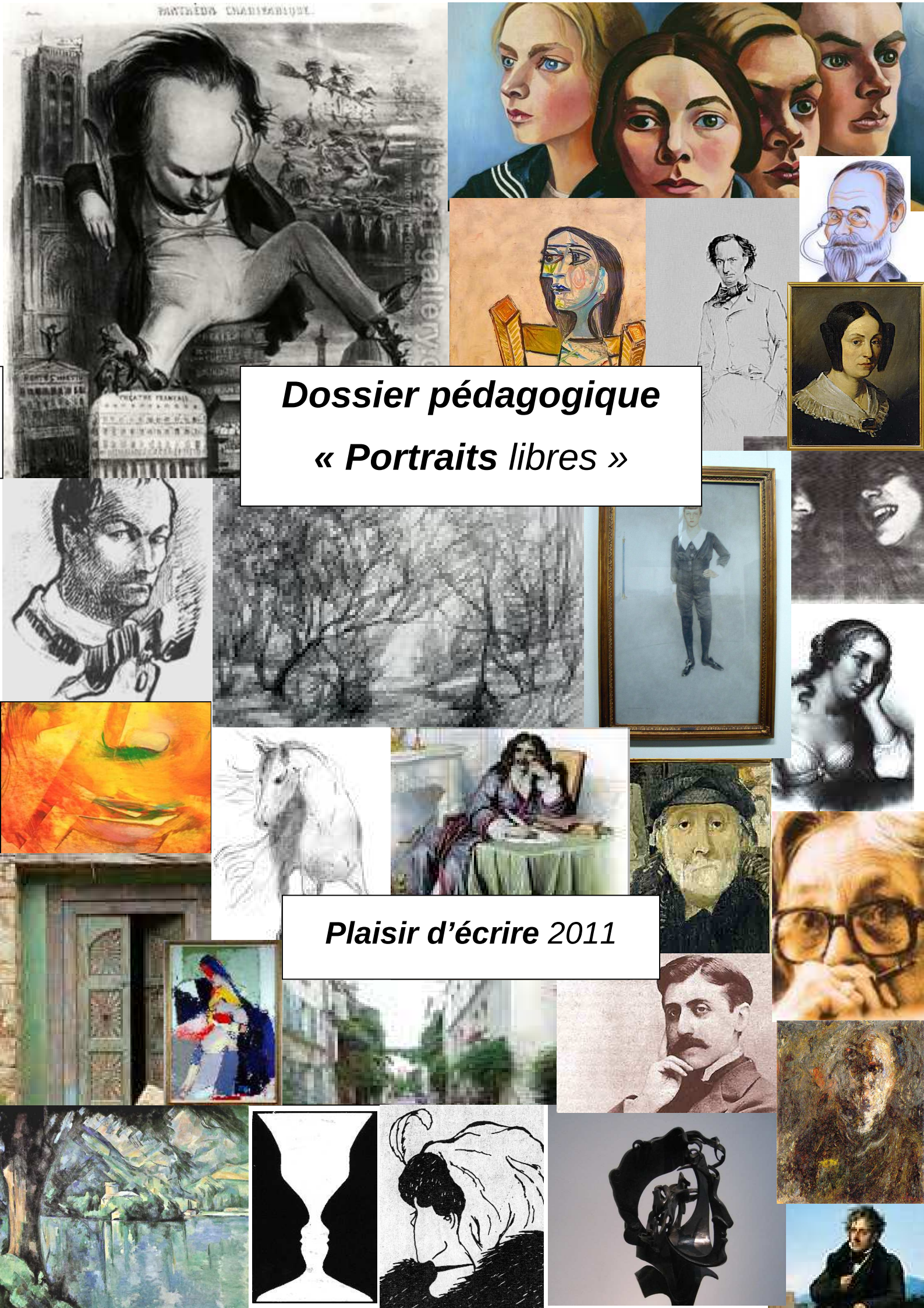


Dossier pédagogique

« **Portraits** *libres* »

Plaisir d'écrire *2011*

Table des matières

Introduction ***3***
- Qu'est-ce qu'un thème ? Pourquoi un thème ?

Portraits libres.
I) Quelques repères et définitions 5

II) Idées, réflexions, matériels pédagogiques 6

III) Pistes d'écriture proposées par des animateurs d'ateliers d'écriture 10

IV) D'autres pistes d'écriture possibles 11

V) Vaincre l'angoisse de la page blanche 13

Annexe 1 ***15***

Ressources disponibles au CRAPT-CARRLI 16
Bibliographie en littérature 16

Annexe 2 ***18***

Sites - ressources sur le thème du portrait 19

Annexe 3 ***20***

Textes littéraires proposés pour pistes d'écriture 21

Annexe 4 ***22***

Chansons et portrait 23

Annexe 5 ***27***

Autres ressources :
Exemples de portrait en littérature 28
La mythologie 30
Portrait en poésie 31
Citations 34

Introduction :

Qu'est-ce qu'un thème ? Pourquoi un thème ?

Un thème est **un fil conducteur**. Il donne un **aspect collectif** à l'écriture. Il donne la possibilité d'une **réflexion collective** autour d'un sujet mais aussi celle **d'une expression colorée et variée** autour de la question posée, de l'idée présentée. Il favorise une dynamique de mise en relation entre les participants. Il fait un lien invisible entre les ateliers sur le territoire, un lien qui permet de faire une réflexion collective sur un sujet de société ou une préoccupation commune.

Il donne également la possibilité d'organiser d'autres activités et manifestations autour de nos ateliers d'écriture.

Un thème, comme Odile Pimet le souligne permet d' « aller chercher quelque chose d'inattendu… », j'ajouterai quelque part, sur une terre inconnue…

Mais pourquoi ce thème « portraits libres. »?
Les critères de choix étaient les suivants :

- l'importance des récits de vie dans les précédentes éditions du Plaisir d'écrire et la volonté d'offrir une dynamique de réflexion sur ce type d'écrits

- la possibilité de créer du lien avec les autres et de travailler sur le thème du vivre ensemble et de la solidarité

- la possibilité de travailler sur la problématique d'intégration et de discrimination

- la possibilité de travailler sur les arts visuels et de croiser les démarches scripturales et graphiques

Le portrait a une histoire, en peinture, en littérature, en photographie.
Créer du lien avec elle, c'est inviter nos participants à s'inscrire dans une continuité en écrivant sur ce thème.

La thématique de cette année est à la fois ciblée et ouverte, « Portraits libres. » peut être la description, le dessin ou l'image d'une personne, d'un caractère,
d'une chose, d'une idée, d'une émotion, d'un souvenir…

Le portrait a évidemment une fonction symbolique. Il peut avoir une portée sociale, morale ou psychologique, d'où la richesse de ce thème.

Chaque portrait raconte une histoire, de sorte que la capter, la raconter avec nos mots, dépeindre l'histoire de ces portraits que nous regardons, de ces portraits qui *nous regardent,* représentera le défi de nos ateliers d'écriture de cette année.

Si l'écriture consiste à voyager au pays merveilleux de l'expression de nos émotions, de notre vécu, de notre imagination, ce thème représente le billet d'avion. Un moyen d'aller à la découverte de soi, de l'autre, des lieux, des cultures, de la différence et de l'appartenance.

Voyageons alors avec notre thème de cette année ! Il ouvre le chemin en nous donnant la liberté d'errer dans les pays inconnus de l'imagination.

Dossier pédagogique :

Le dossier pédagogique ci- après est élaboré autour et à partir des échanges avec les animateurs des différents ateliers d'écriture.
Les réunions départementales mises en place en novembre et en décembre 2010, nous ont permis de nous rencontrer afin de réfléchir et d'échanger autour de la thématique de cette année. Vous trouverez dans ce document des idées et des pistes d'écriture dont certaines ont été proposées par les acteurs.

Notre objectif a été d'une part, de collecter les idées et les pistes d'écriture proposées par les animateurs d'atelier d'écriture afin de créer une dynamique de réseau et de l'autre, de mettre à leur disposition le maximum de ressources et d'informations pour aborder le thème de cette année. Ce dossier n'a en aucun cas l'ambition de prescrire des interventions types, mais son objectif est de proposer des ressources larges et variées afin de susciter la curiosité, la créativité ainsi que l'enrichissement des interventions.

Portraits libres.

I) Quelques repères et définitions :

Définition de portrait
Description d'une personne, d'un caractère, d'une chose.
Etre le portrait de quelqu'un: lui ressembler de manière frappante.

Définition de libre

Non soumis à des contraintes, qui a la possibilité de penser, d'agir, de s'exprimer selon ses propres choix.

Synonymes de portrait

Effigie, image, photo, tableau, représentation, description, peinture, gros plan, figure, visage.

Les mots proches phonétiquement :
portail - portant - porte-traits - attrait - distrait(e) - entrait - extrait - forfait orfraie - parfait(e) - partant

Expressions de portrait

- Portrait flatteur, contrasté, fidèle, craché, ressemblant.
- Portrait raté, réussi, caricatural, flatté, satirique.
- Portrait lithographié.
- Portrait physique, moral.
- Portrait-robot, portrait-charge.
- Portrait de face, de profil, de trois-quarts.
- Portraits de famille, d'ancêtres.
- Portrait du président de la République dans les mairies.
- Portrait-robot du parfait technocrate.
- Portrait de vaniteux, du bourgeois, du Français.
- Portrait d'une personne, d'un visage.
- Portrait au fusain, au crayon, au pastel, à l'huile.
- Portrait en pied.
- Jeu des portraits.
- Abîmer le portrait à quelqu'un.
- Brosser le portrait de quelqu'un.
- Buriner un portrait.
- Crayonner un portrait.
- Croquer un portrait.

- Dessiner un portrait.
- Dresser un portrait.
- Dresser un portrait-robot.
- Ébaucher un portrait.
- Esquisser un portrait.
- Établir un portrait-robot.
- Être le portrait craché de quelqu'un.
- Être tout le portrait de quelqu'un.
- Exécuter un portrait.
- Faire le portrait de quelqu'un.
- Graver un portrait.
- Obtenir un portrait-robot.
- Peindre un portrait.
- Refaire le portrait à quelqu'un.
- Réussir un portrait.
- S'abîmer le portrait.
- Se faire abîmer le portrait.
- Se faire arranger le portrait.
- Se faire tirer le portrait.
- Tracer le portrait de quelqu'un.
- Tracer un portrait.

II) Idées, réflexions, matériels pédagogiques1

Le remue-méninge, le remue-ménage, le grand déballage autour de notre thème :

- Boîte à mots
- Boîte aux idées
- Quelques pistes d'écriture

[1] Ces pistes de réflexion et de travail ont été trouvées et élaborées avec les animateurs des ateliers d'écriture lors des réunions animées par le CRAPT CARRLI, en novembre et en décembre 2010 dans le cadre du lancement du projet « le Plaisir d'écrire ».

Le Plaisir d'Ecrire 2011

1) Boîte à mots:

- Je vous dis « Portraits libres. », à quoi pensez-vous ?

Miroir – De l'autre côté du miroir – Réflexion - L'autre mouvement - Porte ouverte – Ma photo, Image, Reflet, Description, Mon portrait, Mise à nu, Chassé-croisé de regards - Travail d'investigation - Cadre - Description – Histoire – Visuel - Imaginaire – (Se) connaître – Connaître les autres – Savoir décrire - Photos – Personnages - Liberté – Emotions - Monde imaginaire – Histoire – Choisir - Créativité – Vouloir - Spontanéité - Portrait de famille – Caricature – Ouverture – imagination – Image – Ressenti – Prétexte – Déplacement – Rencontres – Les sens – Re-connaissance – Famille - Vide – Affection - Sensation - Emotion –Découverte – Evasion - Qui ? Quoi ? Où? Quand ? Comment ? - Introspection - parler de soi - Parler de l'autre.

2) Boîte aux idées :

- J'observe…
- J'imagine…
- Je me souviens…
- Je le connais, je le découvre…
- Est-ce que je l'aime ? Est-ce qu'il me fait peur ?
- Ouverture vers le monde de l'autre
- Exprimer, décrire ses sentiments, ses émotions…
- Parler de soi, c'est…
- Parler de son regard singulier
- Comment je me vois ?
- Comment les autres me voient ?
- Qui suis-je ?
- Comment tu me vois ?
- Mes expressions de visages.
- Une photo de moi, de toi, de nous à un instant donné…
- Libre, liberté, j'aimerais être…
- Libre mais figé…
- Décrire une personne connue
- Décrire une personne inconnue
- Décrire une personne réelle
- Décrire une personne irréelle
- Le regard de l'autre/ regarder l'autre
- Faire un pas de côté
- Portrait : une description - libre : dans le choix, dans la forme…

3) Des portraits à peindre, à décrire :

- Portrait d'un être cher
- Portrait de l'amour idéal
- Portrait d'une personne illustre
- Portrait à l'envers (Portrait inversé)
- Portrait d'un être admiré
- Portrait d'un être en difficulté
- Portrait d'une personne inconnue
- « Portrait de Dorian GRAY - Wild »
- Portrait d'une personne essentielle
- Portrait de famille
- Portrait d'un objet important
- Portrait d'un objet inutile
- Portrait d'un objet essentiel
- Portrait d'un objet superficiel
- Portrait d'un objet perdu
- Portrait d'un lieu apaisant
- Portrait d'un lieu maudit
- Portrait d'un lieu aimé
- Portrait d'un personnage ou d'un lieu imaginaire
- Portrait physique
- Portrait moral
- Portrait des autres
- Portrait de l'art
- Portrait d'un lieu public
- Portrait du voyageur de l'esprit
- Portrait du flash
- Portrait du manque
- Portrait d'un groupe
- Portrait de mon enfance
- Portrait d'un clown
- Portrait de la ville
- Portrait d'une feuille blanche
- Auto-portrait
- Portrait de mon quartier/ de ma ville
- Portrait d'une culture
- Portrait d'un pays
- Portrait de femmes
- Portrait d'un enfant
- Portrait de famille
- Portrait d'une maison, d'un palais
- Portrait d'une saison
- Portrait de l'amour
- Portrait de la justice
- Portrait de la vie

4) D'autres idées :

- Décrire le portrait d'un personnage célèbre/ ordinaire
- Raconter le récit d'un événement = ex. Portrait d'une journée en France
- Ecrire à partir de son prénom, de son nom de famille
- Inventer un personnage
- Carte d'identité imaginaire
- Ecrire à une personnalité / ou bien écrire à son ami, à son ennemi …) pour décrire son propre portrait
- Ecrire à la manière de…(Balzac,…)
- Ecrire à partir de photos, peintures, magazines, carte postale
- Décrire les qualités et les défauts d'un personnage
- Ecrire une petite annonce pour trouver un (e) partenaire
- Le CV imaginaire
- Être une autre personne, Imaginer son contraire…
- Chercher en soi ce qui ne peut pas être vu
- Partir dans l'imaginaire : le fantastique
- Description d'un tableau
- Liberté de choisir son portrait
- Rencontres à travers des sensations
- Se mettre à la place de, dans la peau de… (d'une personne, d'un objet, d'un animal, d'une saison, d'un élément…)
- Possibilité de mettre en place des ateliers d'écriture suivis pour faciliter l'écriture :
  Exemple : Portrait de famille
  Ecrire sur les membres de la famille
  Ecrire sur les lieux importants pour la famille
  Ecrire sur les appartenances, les habitudes, les particularités de la famille en question
  Enfin en utilisant ces textes et informations dresser le portrait de la famille

III) Pistes d'écriture proposées par les animateurs d'ateliers d'écriture :

Piste d'écriture 1 :

Portrait d'un objet : Une tasse - Un gobelet …

- Public : Tout public
- Ressources et supports : Différents objets

- Consigne : Raconter l'histoire de l'objet – Personnifier l'objet -
  Quelle est son histoire ? Quels sont ses sentiments, ses émotions ?

  Possibilité de se décrire à travers l'objet :
  Si j'étais un objet, je serais… (une tasse, une plume, un outil…)
  Dans ce cas l'objet devient un prétexte pour parler de soi, un moyen pour se décrire…

Piste d'écriture 2 :

Portrait d'une personne, d'un lieu, d'un métier…

- Public : Tout public
- Support : Photo-langage
- Consigne : choisir deux photos (donner deux axes pour le choix par exemple : positif/négatif) – les décrire pour peindre le portrait d'une personne, d'un lieu ou d'un métier etc.

Piste d'écriture 3 :

Portrait à l'envers

- Public : Tout public
- Consigne : Décrire ce que je ne suis pas – Décrire ce qu'il ou elle n'est pas…pour dresser son portrait véritable.
  « Dis-moi ce que tu n'es pas, je te dirai qui tu es… »

Objectif : Travailler sur les adjectifs qualificatifs et sur la négation.

IV) D'autres pistes d'écriture possibles :

Pistes d'écriture 1

- **Thème :**

  Retrouver la mémoire, les couleurs, les odeurs, les sensations d'autrefois Voyager, traverser le pays du souvenir, visiter et apprivoiser son vécu…

  Retrouver les souvenirs des personnes, des lieux, des habitudes, des coutumes, des traditions…

  Retrouver ses émotions : des joies, des peines, de la lumière, de l'ombre, de la vie d'autrefois…

- **Public :** Tout public
- **Objectifs :** Favoriser l'expression personnelle, faire du lien à travers le temps, susciter le désir de voyager et de retrouver ses souvenirs au travers des sensations, des couleurs des odeurs et les mettre en valeur comme une des richesses de notre vie.

- **Objectifs linguistiques :** Aborder le temps du verbe (présent - passé), Les adjectifs qualificatifs et la construction d'une phrase, enrichir son vocabulaire (synonymes).

- **Ressources proposées et consignes :**

1) Extrait : Du côté de chez Swann**-** Marcel Proust (annexe 3)
   Ce texte est une entrée possible pour avoir accès à la mémoire émotionnelle.
   Pour des personnes en apprentissage ou en ré-apprentissage de la langue, il est possible de le raconter à l'oral comme un conte en version simplifiée. L'objectif est de capter l'attention des participants, réveiller l'émotion à travers les cinq sens, activer le souvenir pour favoriser l'expression, pour raconter son vécu sous une forme esthétique[2].

[2] Il est évident que nos écrivants débutent souvent dans l'écriture et éprouvent parfois des difficultés face au monde de l'écrit. L'atelier d'écriture est un espace où on leur donnera le goût et l'envie d'écrire leurs émotions, leur vécu et leur vision du monde avec clarté et élégance. Tout un chacun peut produire « du beau » selon son niveau de maîtrise de la langue, mais aussi par l'originalité de son texte ou encore, en complément de l'écriture les différentes formes d'expression artistique (dessin, photo, calligraphie etc.) peuvent être source de créativité et d'une véritable expression esthétique.

2) Pour les publics Alpha, FLE débutant, personnes en situation d'illettrisme non-lecteur : Collage papier ou photo pour d'abord s'exprimer à l'aide des images et ensuite introduire l'expression écrite (trouver ses émotions et les nommer). Ainsi on peut attirer l'attention de l'apprenant sur la différence du temps du verbe à partir de son propre écrit.

Pistes d'écriture 2

- **Thème :**

  Portrait de mon pays, de ma région / de ma culture

  Portrait de ma ville / de mon quartier

- **Public :** Tout public
- **Objectifs :** Se regarder et regarder l'autre, découvrir la différence, trouver des points d'appartenance. Réfléchir sur « le vivre ensemble ». Favoriser la valorisation de chaque culture, de chaque personne dans le groupe.

- **Objectifs linguistiques** :

  Enrichir le vocabulaire lié au temps et à l'espace

  Aborder les verbes d'état et les présentatifs

  Pour enrichir les productions d'écrit : Constituer des boîtes à mots ou expressions indiquant un lieu (par exemple : autour, en face, très loin…), ou bien des expressions marquant le temps, la cause, la conséquence (par exemple : Un jour, aujourd'hui, donc, peut-être, ou alors, parfois, soudain, puisque…)

- **Ressources proposées et consignes :**

1) Un travail en amont peut être proposé sur la découverte et la présentation, sous forme d'exposé et /ou d'exposition, de chaque culture, des régions de la France, de l'Alsace, de la ville de Strasbourg ou de Mulhouse, des coutumes, des particularités. Faire le portrait de son pays, de sa ville peut être un aboutissement pour ces activités, ces expériences, ces vécus.

2) Il est possible de faire une sortie avec son groupe pour découvrir ou redécouvrir la ville de Strasbourg ou simplement le quartier
3) Utiliser des images d'un pays, d'une région, d'une ville pour lancer l'écriture.
4) Extrait des Vrilles de la Vigne (jour gris) : « J'appartiens à un pays que j'ai quitté » de COLETTE – (annexe 3) est une entrée possible pour lancer l'écriture[3].

V) Vaincre l'angoisse de la page blanche

Georges Bernanos écrit dans la préface de son oeuvre les grands cimetières sous la lune :

« La seule vue d'une feuille de papier blanc me harasse l'âme… »

L'angoisse de la page blanche est donc propre à l'écriture, on peut utiliser pour nos écrivants un tel déclencheur. Par exemple un début de phrase qui amène la suite, le portrait chinois, ou bien faire écouter et faire écrire à partir d'une chanson, peuvent être utilisés comme un déclencheur pour donner l'envie d'écrire et dépasser cette angoisse du début. Il s'agit bien évidemment d'une première tentative pour écrire et décrire un portrait. Un premier pas qui devrait être suivi d'autres pour permettre l'enrichissement des écrits de nos personnes.

1) Décrire un paysage :

« Dans le monde des images

Je pars en voyage

Je ferme les yeux

Pour décrire ce paysage…. »

Lors qu'on décrit on « donne à voir » : La situation, la végétation, les constructions, les routes, les rues, les couleurs, les toitures…

[3] Selon le niveau des personnes ce texte peut être lu ou raconté comme un conte. L'objectif est de susciter l'envie d'écrire et de valoriser les personnes en les mettant en contact avec la littérature.

2) Portrait chinois :

Si j'étais… , S'il (elle) était… , Si mon voisin était …

Exemple :

Si j'étais un objet, je serais…

Si j'étais une saison, je serais…

Si j'étais un plat, je serais…

Si j'étais un animal, je serais…

Si j'étais une chanson, je serais…

Si j'étais une couleur, je serais…

Si j'étais une fleur, je serais…

Si j'étais une qualité, je serais…

Si j'étais un défaut, je serais…

6) La chanson

Le souffleur interprété par **Serge Reggiani** (voir annexe 4)

Le métèque, interprété par **Georges Moustaki** (Voir annexe 4)

L'Italien interprété par **Serge Reggiani**(Voir annexe 4)

Si la photo est bonne interprétée par **Barbara** (Voir annexe 4)

7) Autres activités possibles :

- Inventer un personnage, en collage papier (ou bien au crayon en peinture …) et écrire à partir de ce support
- Photographier l'atelier d'écriture et faire le portrait de l'atelier

Annexe 1

Ressources disponibles au CRAPT-CARRLI et Bibliographie en littérature

I) Ressources disponibles au CRAPT-CARRLI :

Atelier d'écriture mode d'emploi -Odile Pimet, Claire Boniface

Le goût des mots – Odile Pimet

Pour des personnes en apprentissage de la langue vous pouvez utiliser :

Dans *Enseigner le FLE – Pratiques de classe* – Belin, les fiches suivantes :

Ecrire sur soi - De la lecture à la création du texte expressif - Décrire une coutume de son pays - Mon prénom, c'est moi - On joue à être un personnage du film - Apprécier un lieu -Raconter la vie d'un personnage - Décrire et situer dans l'espace.

Mille et une idées pour se parler –collectif Alpha – Bruxelles :

Ces fiches peuvent être un appui pour introduire l'écriture même si elles sont destinées à une activité orale.

Utilisation des supports picturaux et la méthode « le Photo-langage » sont fortement conseillés pour l'animation de vos ateliers.

Jeu de rôle :

A tour de rôle – Patrick Blanche

II) Bibliographie en littérature:

1) Autobiographie :

Les confessions – Jean Jacques Rousseau – Gallimard, coll. « Folio »

Vie de Henri Brulard – Stendhal - Gallimard, coll. « Folio »

L'âge d'homme –Michel Leiris - Gallimard, coll. « Folio »

Molloy – Samuel BECKETT - Minuit

Enfance – Nathalie Sarraute - Gallimard, coll. « Folio Plus »

W ou le souvenir d'enfance - Gallimard, coll. « L'imaginaire »,

2) Le portrait dans le roman, dans la Nouvelle et en théâtre :

- *Le portrait devient à la mode en littérature au XVIIème siècle :*

Le Roman comique – Scarron – Gallimard –coll. Folio

La Princesse de Clèves - Madame de La Fayette – G.F. Flammarion

Nous le trouvons aussi dans les pièces de théâtre :

Le Misanthrope – Molière – Gallimard –coll. Folio

Tartuffe –Molière - Gallimard –coll. Folio

- *Le roman du XIXème siècle est riche en descriptions et en portraits de personnes et de lieux :*

  - *Quelques exemples :*

Eugénie Grandet – Balzac – Le Livre de poche

L'Education sentimentale – Flaubert- G.F. Flammarion

Germinal – Zola – Ed. J'ai lu

  - *Quelques exemples de portrait dans la Nouvelle :*

Un cœur simple- Flaubert – (Dans Trois contes - Gallimard –coll. Folio)

Boule de suif –Maupassant – Le livre de poche

- *Le XXème siècle aborde d'une nouvelle façon le portrait :*

A la recherche du temps perdu – Proust (en particulier Du côté de chez Swann) - Gallimard –coll. Folio

La symphonie pastorale – André Gide – Gallimard –coll. Folio

La porte étroite – André Gide – Gallimard –coll. Folio

L'Etranger – Albert Camus - Gallimard –coll. Folio

Annexe 2

Sites - ressources sur le thème du portrait

Petite histoire du portrait littéraire :

http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/index.htm

Le portrait et la photographie :

http://classes.bnf.fr/portrait/photo/index.htm

L'art du portrait :

http://classes.bnf.fr/portrait/artportr/index.htm

L'art du portrait en peinture :

http://classes.bnf.fr/portrait/peinture/index.htm

Portraits/visages :

http://expositions.bnf.fr/portraits/

http://expositions.bnf.fr/portraits/pedago/cent/index.htm

Mythologie et le portrait :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Narcisse_(mythologie)

http://www.artezia.net/mythologie/narcisse/narcisse.htm

Sites ressources atelier photo-écriture :

Ecrire avec la lumière – atelier photo-écriture :

http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/Ecrire_avec_Lumiere.pdf

Expérience d'atelier photo-écriture – collectif Alpha Bruxelles

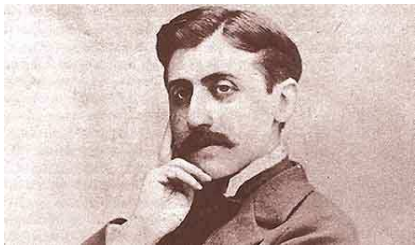
Annexe 3

Textes littéraires proposés pour pistes d'écriture

Un passage célèbre « LA MADELEINE »

« … Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans la chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul.

La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté… »



Marcel Proust

« Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »

MARCEL PROUST

« (...) J'appartiens à un pays que j'ai quitté. Tu ne peux empêcher qu'à cette heure s'y épanouisse au soleil toute une chevelure embaumée de forêts. Rien ne peut empêcher qu'à cette heure l'herbe profonde y noie le pied des arbres, d'un vert délicieux et apaisant dont mon âme a soif... Viens, toi qui l'ignores, viens que je te dise tout bas : le parfum des bois de mon pays égale la fraise et la rose ! … »

COLETTE : Extrait des Vrilles de la Vigne (jour gris) : J'appartiens à un pays que j'ai quitté.

Annexe 4

Chansons et portrait

Chansons

- ***« Le souffleur »***

interprété par Serge Reggiani :

Dans ma guérite à mi-chemin,
Entre la cour et le jardin,
Sous mon minable projecteur,
Je suis le premier spectateur.
Je suis souffleur.

Pendant que ceux d'en haut s'agitent,
Malgré leurs rhumes et leurs bronchites,
Moi je relis pendant deux heures
Un texte que je sais par cœur
... et moi seul, d'ailleurs.

Rodrigue n'est pas si mauvais,
Mais il joue vieux, il joue français.
Quant à Chimène, elle ferait mieux
De se faire faire un gosse ou deux.
C'est pas sérieux.

Tiens si j'avais joué à la place
De Don Diègue ou de Don Gormas,
On ne se serait pas ramassé
A Epinal au Colisée.
En voilà assez.

Moi, je veux brûler les planches,
Je veux prendre ma revanche
Et crouler sous l'avalanche
Des cris et des bravos
Que j'entends dans mon dos.

Grâce à moi la troupe entière
Va enfin faire une carrière.
Elle va être la première.
Mais y a ce con de producteur
Qui n'a jamais vu mon talent d'acteur

Ça me fait mal de voir ce vieux serpent
Plus qu'au trois-quarts gâteux
Lancer : "Rodrigue, as-tu du cœur ?"
Comme il dirait : "Avez-vous l'heure ?".
Je suis souffleur

Tiens, moi j'y mets rien qu'en soufflant
Beaucoup plus d'âme, plus d'élan.
Y a même des soirs où sans malice,
Les gens des premiers rangs frémissent,
Ils crient presque bis.

Moi, je veux brûler les planches,
Je veux prendre ma revanche
Et crouler sous l'avalanche
Des cris et des bravos
Que j'entends dans mon dos.

Je vois déjà des critiques,
Des papiers dithyrambiques,
Et personne ne s'explique
Comment ce con de producteur
N'avait rien vu de mon talent d'acteur.

Remarque que Don Diègue boit
... beaucoup... et même plus que moi.
Un jour il aura quelque chose de pas joli,
Le genre cirrhose.
Qu'il se repose !

Il y a quelqu'un tout près de lui,
Quelqu'un qui l'aide et qu'il oublie,
Qui a envie de prendre l'air,
De faire le chemin à l'envers,
De voir la lumière.

Et qui va brûler les planches,
Qui va prendre sa revanche,
Et crouler sous l'avalanche
Des cris et des bravos
Que j'entends dans mon dos.

Je me vois à l'avant-scène
Devant le public que j'aime
Saluant, et je vois même
Ce pauvre con de producteur
Venir me dire qu'il attendait mon heure

- ***« Le métèque »***
  interprété par Georges Moustaki :

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Avec mes yeux tout délavés
Qui me donnent l'air de rêver
Moi qui ne rêve plus souvent
Avec mes mains de maraudeur
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins
Avec ma bouche qui a bu
Qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
De voleur et de vagabond
Avec ma peau qui s'est frottée
Au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait jupon
Avec mon cœur qui a su faire

Souffrir autant qu'il a souffert
Sans pour cela faire d'histoires
Avec mon âme qui n'a plus
La moindre chance de salut
Pour éviter le purgatoire

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Je viendrai, ma douce captive
Mon âme sœur, ma source vive
Je viendrai boire tes vingt ans
Et je serai prince de sang
Rêveur ou bien adolescent
Comme il te plaira de choisir
Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir

Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir

- ***« L'Italien »***

interprété par Serge Reggiani

C'est moi, c'est l'Italien
Est-ce qu'il y a quelqu'un
Est-ce qu'il y a quelqu'une
D'ici j'entends le chien
Et si tu n'es pas morte
Ouvre-moi sans rancune
Je rentre un peu tard je sais
18 ans de retard c'est vrai
Mais j'ai trouvé mes allumettes
Dans une rue du Massachusetts
Il est fatiguant le voyage
Pour un enfant de mon âge

Ouvre-moi, ouvre-moi la porte
Io non ne posso proprio più
Se ci sei, aprimi la porta
Non sai come è stato laggiù

Je reviens au logis
J'ai fais tous les métiers
Voleur, équilibriste
Maréchal des logis
Comédien, braconnier
Empereur et pianiste
J'ai connu des femmes, oui mais
Je joue bien mal aux dames, tu sais
Du temps que j'étais chercheur d'or
Elles m'ont tout pris, j'en pleure encore
Là-dessus le temps est passé
Quand j'avais le dos tourné

Ouvre-moi, ouvre-moi la porte
Io non ne posso proprio più
Se ci sei, aprimi la porta
Diro come è stato laggiù

C'est moi, c'est l'Italien
Je reviens de si loin
La route était mauvaise
Et tant d'années après

Tant de chagrins après
Je rêve d'une chaise
Ouvre, tu es là, je sais

Je suis tellement las, tu sais
Il ne me reste qu'une chance
C'est que tu n'aies pas eu ta chance
Mais ce n'est plus le même chien

Et la lumière s'éteint

Ouvrez-moi, ouvrez une porte
Io non ne posso proprio più
Se ci siete, aprite una porta
Diro come è stato laggiù

- ***« Si la photo est bonne »***

interprétée par Barbara :

Si la photo est bonne,
Juste en deuxième colonne,
Y a le voyou du jour,
Qui a une petite gueule d'amour,
Dans la rubrique du vice,
Y a l'assassin de service,
Qui n'a pas du tout l'air méchant,
Qui a plutôt l'œil intéressant,
Coupable ou non coupable,
S'il doit se mettre à table,
Que j'aimerais qu'il vienne,
Pour se mettre à la mienne,

Si la photo est bonne,
Il est bien de sa personne,
N'a pas plus l'air d'un assassin,
Que le fils de mon voisin,
Ce gibier de potence,
Pas sorti de l'enfance,
Va faire sa dernière prière,
Pour avoir trop aimé sa mère,
Bref, on va prendre un malheureux,
Qui avait le cœur trop généreux,

Moi qui suis femme de président,
J'en ai pas moins de cœur pour autant,
De voir tomber des têtes,
A la fin, ça m'embête,
Et mon mari, le président,
Qui m'aime bien, qui m'aime tant,
Quand j'ai le cœur qui flanche,
Tripote la balance,

Si la photo est bonne,
Qu'on m'amène ce jeune homme,
Ce fils de rien, ce tout et pire,
Cette crapule au doux sourire,
Ce grand gars au cœur tendre,
Qu'on n'a pas su comprendre,
Je sens que je vais le conduire,

Sur le chemin du repentir,
Pour l'avenir de la France,
Contre la délinquance,
C'est bon, je fais le premier geste,
Que la justice fasse le reste,
Surtout qu'il soit fidèle,
Surtout, je vous rappelle,
A l'image de son portrait,
Qu'ils se ressemblent trait pour trait,
C'est mon ultime condition,
Pour lui accorder mon pardon,

Qu'on m'amène ce jeune homme,
Si la photo est bonne,
Si la photo est bonne,
Si la photo est bonne...

Annexe 5

Autres ressources

et

Exemples de portraits littéraires

1) Exemples de portraits littéraires dans la nouvelle ou dans le roman:

La Rochefoucauld - Portrait du duc de La Rochefoucauld fait par lui-même

J'ai le teint brun, mais assez uni; le front élevé et d'une raisonnable grandeur; les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché de dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus, ni aquilin, ni gros, ni pointu (...) tout ce que je sais c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop bas. J'ai la bouche grande et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillée. J'ai les dents blanches et passablement bien rangées. On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton: je viens de me regarder dans le miroir pour savoir ce qu'il en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage je l'ai carré ou en ovale; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire. J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela épais et assez longs.

Guy Maupassant, *les Sœurs Rondolli*

C'était une jeune femme, toute jeune et jolie, une fille du Midi, assurément. Elle avait des yeux superbes, d'admirables cheveux noirs ondulés, un peu crêpelés, tellement touffus, vigoureux et long, qu'ils semblaient lourds, qu'ils donnaient rien qu'à les voir la sensation de leur poids sur la tête. Vêtue avec élégance et avec un certain mauvais goût méridional, elle semblait un peu commune…

Jules Supervielle - L'enfant de la haute-mer

Elle n'était pas très jolie à cause de ses dents un peu écartées, de son nez un peu trop retroussé, mais elle avait la peau très blanche avec quelques taches de douceur, je veux dire de rousseur. Et sa petite personne commandée par des yeux gris, modestes mais très lumineux, vous faisait passer dans le corps, jusqu'à l'âme une grande surprise qui arrivait du fond des temps.

Georges Pérec - W ou le souvenir d'enfance

C'était un homme d'une quarantaine d'années, plutôt petit, très maigre, avec un visage en lame de couteau, des cheveux très courts, déjà grisonnants, taillés en brosse. Il portait un costume croisé gris sombre. Si tant est qu'un homme puisse porter sa profession sur sa figure, il ne donnait pas l'impression d'être médecin, mais plutôt hommes d'affaires, fondé de pouvoir d'une grande banque, ou avocat

Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*, 1926.

«Personne ne savait son vrai nom ; peut-être qu'il n'en avait pas. Dans les villages, on l'appelait l'homme aux grenouilles.
Il avait quarante ans, ou soixante. Sa face ne décelait point d'âge, si meurtrie, si mutilée qu'elle n'était plus une face humaine, mais un masque péniblement inerte où les yeux semblaient luire comme à travers deux trous. Sur son front, sur ses joues, des cicatrices de variole demeuraient blanches parmi de rousses tavelures d'éphélides*. Il portait d'autres cicatrices, brouillées, mêlées, bourgeonneuses. L'une d'elles, ayant rongé une aile de son nez, faisait là un trou laid à voir : C'était peut-être la trace d'une vilaine maladie, peut-être celle d'un coup de couteau. Mais l'homme était si doux dans ses manières, si poli avec tout le monde qu'on ne pouvait croire au souvenir d'une batterie**.
Il était chaussé d'espadrilles et vêtu de hardes très propres. On le sentait de corps souple et solide, tout en nerfs Il n'y avait qu'à le voir marcher, couler sans bruit ses pas dans l'herbe, onduler de l'échine comme un chat en maraude, pour deviner en lui une grande force ag
ile et secrète.
On ne s'expliquait guère pourquoi, dans les hameaux de la campagne il ne passait point pour sorcier. Il avait paru étrangement, on ne savait plus quand, venu on n'avait su d'où. On ne lui connaissait point de logis. Il dormait dans les granges, dans les étables, au pied des meules, dans les fossés des routes, nulle part. [...] Il pratiquait un innocent métier, il n'était que l'homme aux grenouilles.»

*Petites taches disséminées sur le visage (taches de rousseur)
** lutte, dispute

2) La mythologie :

Narcisse :

Un jour qu'il s'abreuve à une source, il voit son reflet dans l'eau et en tombe amoureux. Il y reste alors de longs jours à se contempler et à désespérer de ne jamais pouvoir rattraper sa propre image. Il finit par dépérir puis mourir, et est pleuré par ses sœurs les naïades. À l'endroit où l'on retire son corps, on découvre des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

Il se regarde, il se découvre ! C'est un moment de vérité. Son portrait est peint. C'est le reflet du lac.
Et le lac qu'est-ce qu'il en pense ?

Le lac resta un moment sans rien dire. Puis :

"*Je pleure pour Narcisse, mais je ne m'étais jamais aperçu que Narcisse était beau. Je pleure pour Narcisse par ce que, chaque fois qu'il se penchait sur mes rives, je pouvais voir, au fond de ses yeux, le reflet de ma propre beauté*".

L'Alchimiste - Paulo Coelho.

3) Portrait en poésie :

Elle était déchaussée, elle était décoiffée

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants;
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,
Et je lui dis: Veux-tu t'en venir dans les champs?

Elle me regarda de ce regard suprême
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,
Et je lui dis: Veux-tu, c'est le mois où l'on aime,
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds?

Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive;
Elle me regarda pour la seconde fois,
Et la belle folâtre alors devint pensive.
Oh! Comme les oiseaux chantaient au fond des bois!

Comme l'eau caressait doucement le rivage!
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,
Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.

Victor HUGO 1856

Elle avait pris ce pli ...

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin;
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère;
Elle entrait, et disait: Bonjour, mon petit père ;
Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,
Mon oeuvre interrompue, et, tout en écrivant,
Parmi mes manuscrits je rencontrais souvent
Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracée,
Et mainte page blanche entre ses mains froissée
Où, je ne sais comment, venaient mes plus doux vers.
Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,
Et c'était un esprit avant d'être une femme.
Son regard reflétait la clarté de son âme.
Elle me consultait sur tout à tous moments.
Oh! que de soirs d'hiver radieux et charmants
Passés à raisonner langue, histoire et grammaire,
Mes quatre enfants groupés sur mes genoux, leur mère
Tout près, quelques amis causant au coin du feu !
J'appelais cette vie être content de peu !
Et dire qu'elle est morte! Hélas! que Dieu m'assiste !
Je n'étais jamais gai quand je la sentais triste ;
J'étais morne au milieu du bal le plus joyeux
Si j'avais, en partant, vu quelque ombre en ses yeux.

Victor HUGO (1802-1885)

Carmen

Carmen est maigre - un trait de bistre
Cerne son oeil de gitane ;
Ses cheveux sont d'un noir sinistre ;
Sa peau, le diable la tanna.

Les femmes disent qu'elle est laide,
Mais tous les hommes en sont fous ;
Et l'archevêque de Tolède
Chante la messe à ses genoux ;

Car sur sa nuque d'ambre fauve
Se tord un énorme chignon
Qui, dénoué, fait dans l'alcôve
Une mante à son corps mignon,

Et, parmi sa pâleur, éclate
Une bouche aux rires vainqueurs,
Piment rouge, fleur écarlate,
Qui prend sa pourpre au sang des cœurs.

Ainsi faite, la moricaude
Bat les plus altières beautés,
Et de ses yeux la lueur chaude
Rend la flamme aux satiétés.

Elle a dans sa laideur piquante
Un grain de sel de cette mer
D'où jaillit nue et provocante,
L'âcre Vénus du gouffre amer.

GAUTIER T., « Carmen » in *Émaux et camées*

4) Citations :

« Tout portrait qu'on peint avec âme est un portrait non du modèle, mais de l'artiste. » Oscar WILD

« Quand le poète peint l'enfer, il peint sa vie. »
Victor Hugo – extrait de : *Les voix intérieures*

« Nul n'a jamais écrit ou peint, sculpté, modelé, construit, inventé, que pour sortir en fait de l'enfer »
Antonin ARTAUD – extrait de : VanGogh ou le suicidé de la société

« L'éloquence est une peinture de la pensée ; ceux qui après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau au lieu d'un portrait »
Blaise Pascal – extrait de : Discours sur les passions de l'amour